

LA BOURSE
Paille

À LA RECHERCHE DU GÉNIE MARTINIQUEAIS

**Vous avez une idée géniale ?
Batjé !**

f i t LaBoursePaille
www.laboursepaille.com

AY DI YO SA AIRCARAÏBES art AVENTL BUZZ Coraibe PRIC 01 Chéle 014 Groupama K&Z.COM MARINA MARIN L'île SVLDA LAKUDIGITAL MATALEZ MUDRUPON MUDRUPON pote emploi

Hormis ces difficultés financières, gardes-tu un bon souvenir global de cette première édition ?

Oui, les projets qu'on avait eus à l'époque étaient extraordinaires ; les projets des sept finalistes m'ont tous impressionné, et je me suis demandé pourquoi on n'avait pas fait ça plus tôt. J'ai été très content de cette première édition. Après ça j'ai pris un peu de temps pour réembarquer dans l'aventure, et durant cette période j'ai trouvé des gens qui sont des spécialistes de leurs activités respectives : dans la formation, la communication, etc.

Pour cette seconde édition ce ne sont pas les partenaires, à ce jour au nombre de dix-huit, qui manquent : as-tu pris ton « bâton de pèlerin » pour les convaincre ? Ont-ils vite adhéré au projet ? Sont-ils carrément venus à toi ?

Je pense que ces soutiens sont la conséquence d'un sentiment de structuration plus avancé et d'une "puissance de feu" plus concrète. Tous trouvent le concept génial depuis la première édition, mais les entreprises ont cette capacité à être un peu "égoïstes" vis-à-vis de la so-

« L'idée c'est que tout le monde puisse candidater, mais qu'on soit extrêmement exigeants sur la personne qui va gagner »

ciété civile, en se disant que si ça n'a pas de retombées directes et palpables pour elles, alors elles mobiliseront leurs deniers sur des choses qui leur paraissent plus concrètes. Mais en ayant, par exemple, des spécialistes capables de présenter une stratégie de communication qui ne fasse pas fourre-tout ou n'apparaisse pas comme un "manjé kochon" de partenaires, où on ne sait pas qui fait quoi ; en ayant quelqu'un qu'ils connaissent et qu'ils ont déjà identifié dans des manifestations comme étant une personne qui travaille bien, hé bien tout ça leur a donné la raison de se dire "on y va à fond, parce qu'on se sent en sécurité."

Dans les grandes lignes, quelles sont les différences - en termes de critères de projets, de profils de candidat.es - entre ces deux éditions de la « Bourse Paille » ?

On s'est dit que faire une Bourse pour les 18-28 ans, c'était sous-entendre qu'à partir d'un certain âge on n'est pas forcément dans l'envie, l'activité et dans l'énergie permettant d'entreprendre. Or c'est faux parce qu'il y a des jeunes de 20 ans qui n'ont parfois rien envie de faire, et des gens de 50 ans qui sont au four et au moulin. Donc pour cette seconde édition il faut simplement avoir plus de 18 ans pour postuler. Et cette fois il n'y a plus besoin de CV, de lettre de motivation, etc. Le seul outil qu'on utilisera c'est une vidéo de 4 minutes maximum, et sur le site internet de la Bourse Paille (www.laboursepaille.com) on dit ce que nous attendons de cette vidéo du candidat ou de la candidate. Même si c'est forcément subjectif, ça nous permettra de voir l'aura des candidat.es, leur charisme, leur capacité à donner envie, à fédérer, etc. On a aussi créé les journées Open Mic (les 7 et 8 janvier, ndr) qui permettent à ceux et celles qui sont encore dans le doute quant à la maturation de leurs projets, d'avoir une sorte de pré-entretien face à un.e socio-professionnel.le et un.e chef.fe d'entreprise. En gros, la personne raconte son histoire pendant 5 à 10 minutes, elle vient avec ses documents, ce qui prouve qu'elle a déjà bossé sur son projet, et selon le degré de maturité du projet, il lui